



Ciné/ Damiani, diamant abrupt

La Cinémathèque française consacre une rétrospective réjouissante au cinéaste italien, de ses âpres films politiques à sa période intimiste et retorse, moins connue.

S'il est une œuvre révélatrice de ce qui fait la grandeur d'un certain cinéma italien dans l'art de mêler auteurs et films de genre, divertissement et vision politique, c'est bien celle contrastée et protéiforme de Damiano Damiani (1922-2013), auquel la Cinémathèque française rend en ce moment un hommage d'autant plus réjouissant et indispensable que bon nombre de ses films n'ont toujours pas bénéficié d'une édition française en DVD/Blu-ray.

De Damiano Damiani, on ne retient le plus souvent que la période, certes essentielle, du cinéma de dénonciation, faisant écho aux heurts d'une Italie dans la tourmente des années de plomb. *Loi du silence (La mafia fait la loi)*, domination patriarcale (*Seule contre la mafia*), corruption (*Confessions d'un commissaire de police au procureur de la République*, avec un Franco Nero impérial), cette veine politique affleurerait déjà dans son western *El Chunchu*, l'un des meilleurs du genre, et qui, sur fond de révolution mexicaine, livrait une implacable charge anti-impérialiste.

Abrupts, intenses, traversés d'énergie malade et

dominés par une violence sèche, ces films tranchent avec sa première période nettement moins connue, celle des chroniques intimistes retorses, souvent adaptées d'œuvres littéraires – *l'Île des amours interdites* d'après Elsa Morante, *l'Ennui et sa diversion*, *l'érotisme* d'après Alberto Moravia. Ou encore *les Femmes des autres*, errance nocturne désenchantée de maris en goguette, rappelant *les Vitelloni* de Fellini. Une rareté à découvrir en salles, en marge de la rétrospective.

NATHALIE DRAY

RÉTROSPECTIVE DAMIANO DAMIANI
 Films, conférences et spectacles à la Cinémathèque française (75012) jusqu'au 29 mai.
LES FEMMES DES AUTRES (1963) En salles le 18 mai.



El Chunchu (1966), western anti-impérialiste.

PHOTO MCM

